

The image shows the interior of a Gothic cathedral, likely the Basilica of St. Lawrence in Toronto. The view is from the nave looking towards the choir. The architecture features high, pointed Gothic arches supported by massive piers. A large, multi-paned stained glass window is the central focus, illuminated from within. The lighting is dramatic, with warm tones on the stone and cooler tones from the window and stage lights.

ANALEKTA

BAROQUE TREASURY
TRÉSORS BAROQUES

CANADA'S NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA

PINCHAS ZUKERMAN • AMANDA FORSYTH • CHARLES HAMANN

ORCHESTRE DU CNA

Créé en 1969 lorsque le Centre national des Arts du Canada a ouvert ses portes, l'Orchestre du CNA donne plus de 100 concerts par année avec le concours d'artistes de renommée mondiale. L'ensemble se distingue par la passion et la clarté de ses interprétations sur scène comme sur disque, par ses programmes innovateurs d'enseignement et de médiation artistique, et par son apport à l'expression de la créativité canadienne. Alexander Shelley a pris en 2015 la direction musicale de l'Orchestre du CNA, succédant à Pinchas Zukerman, qui a été aux commandes de l'ensemble pendant 16 saisons. Parmi leurs prédécesseurs à ce poste figurent Mario Bernardi et Trevor Pinnock. En plus de proposer chaque saison une série complète de concerts d'abonnement au Centre national des Arts, l'Orchestre effectue, partout au Canada et dans le monde entier, des tournées qui l'ont mené notamment dans le Nord canadien (2012), en Chine (2013) et au Royaume-Uni (2014). L'Orchestre du CNA a plus de 40 enregistrements commerciaux à son actif, dont un album avec Angela Hewitt, couronné aux JUNO 2015, réunissant des concertos pour piano de Mozart.

Les mélomanes ont aussi accès gratuitement à une foule d'enregistrements de concerts de l'ensemble à partir de la *Boîte à musique CNA* d'Artsvivants.ca, le site Web éducatif du CNA sur les arts de la scène. Parmi ces enregistrements figurent bon nombre des quelque 80 œuvres commandées – pour la plupart à des compositeurs canadiens – par l'Orchestre du CNA depuis sa fondation. Le Centre national des Arts a d'ailleurs créé en 2001 le Prix de composition canadienne du CNA. En 1999, Pinchas Zukerman a lancé le Programme des jeunes artistes, volet de l'Institut estival de musique du CNA, pour procurer une formation de haut niveau à de jeunes musiciens talentueux. Des étudiants du monde entier bénéficient également d'un enseignement à distance par vidéoconférence à partir du studio Hexagone du CNA, à la fine pointe de la technologie. L'Orchestre innove constamment dans le domaine de l'éducation, jouant un rôle de pionnier en la matière tant à l'échelle locale que dans les collectivités autochtones de partout au Canada.

cna-nac.ca

NAC ORCHESTRA

The NAC Orchestra was formed at the creation of Canada's National Arts Centre in 1969 and gives over 100 performances a year with world-renowned artists. It is noted for the passion and clarity of its performances and recordings, its groundbreaking teaching and outreach programs, and nurturing of Canadian creativity. In 2015 Alexander Shelley began his tenure as NAC Orchestra Music Director, following Pinchas Zukerman's 16 seasons at the helm; other Music Directors have included Mario Bernardi and Trevor Pinnock. In addition to a full series of subscription concerts at the National Arts Centre each season, the Orchestra tours throughout Canada and around the world including Northern Canada (2012), China (2013) and UK (2014).

The NAC Orchestra has made over 40 commercial recordings, including Angela Hewitt's 2015 JUNO Award-winning album of Mozart Piano Concertos. Many more concerts are freely available through NACmusicbox.ca on the NAC's performing arts education website ArtsAlive.ca. These include many of the 80+ new works commissioned by the NAC Orchestra since its inception, most from Canadian composers. In 2001 it inaugurated the National Arts Centre Awards for Canadian Composers.

In 1999 Pinchas Zukerman founded the NAC Young Artists Program, part of the wider NAC Summer Music Institute, which provides elite training to talented young musicians. Students all over the world are also taught via videoconferencing in the NAC's cutting-edge Hexagon Studio. The Orchestra also created and continues to pioneer education work locally and in indigenous communities across Canada.

nac-cna.ca

PINCHAS ZUKERMAN

CHEF D'ORCHESTRE ET VIOLON



Pinchas Zukerman fait sensation sur la scène musicale depuis plus de quarante ans. Sa musicalité hors du commun, sa technique prodigieuse et ses hautes exigences artistiques ne cessent d'émerveiller les auditoires et la critique. Ayant à cœur la prochaine génération de musiciens, il inspire les jeunes artistes par son magnétisme et sa passion. Violoniste, altiste, chef d'orchestre et chambriste renommé, de même que pédagogue dévoué et avant-gardiste, il a institué des programmes novateurs à Londres, à New York, en Chine, en Israël et à Ottawa.

Pinchas Zukerman est estimé autant comme chef d'orchestre que comme instrumentiste, dirigeant bon nombre des plus prestigieux ensembles de la planète dans un répertoire orchestral vaste et des plus exigeants. Il chapeaute en outre le Pinchas Zukerman Performance Program à la Manhattan School of Music, où il a fait œuvre de pionnier dans l'application des techniques de téléapprentissage au domaine des arts. Au Canada, il a occupé pendant 16 saisons le poste de directeur musical de l'Orchestre du Centre national des Arts, où il a mis sur pied l'Institut de musique orchestrale et l'Institut estival de musique, ce dernier regroupant trois programmes destinés respectivement aux jeunes artistes, aux chefs d'orchestre et aux compositeurs. La saison 2016-2017 marque son accession au titre de chef émérite de l'Orchestre du Centre national des Arts et son retour au poste de directeur artistique du Programme des jeunes artistes du CNA. À Londres, il est depuis 2009 le premier chef invité du Royal Philharmonic Orchestra, qu'il dirige dans des concerts au Royaume-Uni et à l'étranger.

Né à Tel-Aviv en 1948, Pinchas Zukerman est venu en Amérique en 1962 pour étudier à la Juilliard School sous la tutelle d'Ivan Galamian. Il a reçu la Médaille des arts, le prix Isaac Stern pour l'excellence artistique, et il est devenu le premier instrumentiste à assurer les fonctions de mentor dans le cadre du Programme Rolex de mentorat artistique, section musique. Son abondante discographie de plus de 100 titres lui a valu 21 mises en nomination et deux prix GRAMMY.

PINCHAS ZUKERMAN

CONDUCTOR AND VIOLIN

Pinchas Zukerman has remained a phenomenon in the world of music for over four decades. His musical genius, prodigious technique and unwavering artistic standards are a marvel to audiences and critics. Devoted to the next generation of musicians, he has inspired younger artists with his magnetism and passion. His enthusiasm for teaching has resulted in innovative programs in London, New York, China, Israel and Ottawa. The name Pinchas Zukerman is equally respected as violinist, violist, conductor, pedagogue and chamber musician.

Pinchas Zukerman has become as equally regarded a conductor as he is an instrumentalist, leading many of the world's top ensembles in a wide variety of the orchestral repertoire's most demanding works. A devoted and innovative pedagogue, Mr. Zukerman chairs the Pinchas Zukerman Performance Program at the Manhattan School of Music, where he has pioneered the use of distance-learning technology in the arts. In Canada, where he served as Music Director of the National Arts Centre Orchestra for 16 seasons, he established the NAC Institute for Orchestra Studies and the Summer Music Institute encompassing the Young Artists, Conductors and Composers Programs. Beginning in the 2016-17 season he assumes the title of Conductor Emeritus of the National Arts Centre Orchestra, as well as Artistic Director of the NAC's Young Artist Program. In London, he has been Principal Guest Conductor of the Royal Philharmonic Orchestra since 2009 where he leads concerts at home in the United Kingdom and abroad.

Born in Tel Aviv in 1948, Pinchas Zukerman came to America in 1962 where he studied at The Juilliard School with Ivan Galamian. He has been awarded the Medal of Arts, the Isaac Stern Award for Artistic Excellence and was appointed as the Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative's first instrumentalist mentor in the music discipline. Pinchas Zukerman's extensive discography contains over 100 titles, and has earned him 2 *GRAMMY* awards and 21 nominations.

AMANDA FORSYTH

VIOLONCELLE / CELLO



La Canadienne Amanda Forsyth, couronnée aux JUNO, est considérée comme l'une des violoncellistes les plus dynamiques en Amérique du Nord. Elle séduit tout autant le public que la critique par l'intensité et la richesse de son jeu, par sa technique remarquable et sa musicalité exceptionnelle.

L'artiste s'est acquis une renommée mondiale comme soliste et chambriste. Dans le cadre de tournées en Australie, en Afrique du Sud, en Amérique du Sud et en Asie, ainsi que d'engagements comme concertiste en Europe et en Amérique du Nord, notamment au Carnegie Hall, elle a joué le *Concerto pour violoncelle* de Herbert avec l'Orchestra del Teatro di San Carlo à Naples, le concerto de Chostakovitch avec l'Orchestre philharmonique du Gyeonggi en Corée, et le *Triple Concerto* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique d'Israël et l'Orchestre symphonique d'Adelaide. Elle a interprété également le *Double Concerto* de Brahms à Mumbai et à Tel-Aviv (diffusion en direct sur Medici TV) avec l'Orchestre philharmonique d'Israël sous la direction de Zubin Mehta, ainsi qu'en Espagne et au Royaume-Uni avec le Royal Philharmonic Orchestra. Et elle a offert au public deux œuvres de Malcolm Forsyth – *Elektra Rising* et *The Swan Sees his Reflection* – dans le cadre d'une tournée en Afrique du Sud et au Cadogan Hall à Londres. Membre fondatrice de l'ensemble Zukerman ChamberPlayers, elle s'est produite par ailleurs en tournée avec le Zukerman Trio partout dans le monde.

Amanda Forsyth a plusieurs albums à son actif. Elle a enregistré avec Pinchas Zukerman le *Double Concerto* de Brahms sous étiquette Analekta (2015).

Elle joue sur un rare violoncelle italien de 1699 de Carlo Giuseppe Testore.

Canadian JUNO Award-winning Amanda Forsyth is considered one of North America's most dynamic cellists. Her intense richness of tone, remarkable technique and exceptional musicality combine to enthrall audiences and critics alike.

Ms. Forsyth has achieved an international reputation as soloist and chamber musician. Through tours in Australia, South Africa, South America and Asia, as well as concerto performances in Europe and North America, including Carnegie Hall, she has performed Herbert Cello Concerto with San Carlo Orchestra in Naples, Italy, Shostakovich Concerto with Gyeonggi Philharmonic in Korea, and Beethoven Triple Concerto with the Israel Philharmonic and Adelaide Symphony. Brahms Double Concerto performances have taken her to Mumbai and Tel Aviv on live Medici TV with Zubin Mehta and the Israel Philharmonic, and to Spain and the United Kingdom with the Royal Philharmonic Orchestra. Two works of Malcolm Forsyth, *Elektra Rising* and *The Swan Sees his Reflection*, were performed on tour in South Africa and at Cadogan Hall. A founding member of the Zukerman ChamberPlayers, she has toured with the Zukerman Trio in concerts around the globe.

Ms. Forsyth has several recordings to her credit including Brahms *Double Concerto* with Pinchas Zukerman on the Analekta label (2015).

Amanda Forsyth performs on a rare 1699 Italian cello by Carlo Giuseppe Testore.

CHARLES “CHIP” HAMANN

HAUTBOIS / OBOE



Charles «Chip» Hamann avait 22 ans quand il a été nommé hautbois solo de l'Orchestre du Centre national des Arts du Canada en 1993. Il est aussi professeur auxiliaire à l'École de musique de l'Université d'Ottawa et professeur de hautbois à l'Institut estival de musique du Centre national des Arts. Il se produit par ailleurs souvent comme hautbois solo invité avec des orchestres de renommée mondiale dont le Chicago Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra et Les Violons du Roy de Québec.

Charles Hamann est membre du Quintette à vent du CNA, formé de chefs de pupitre de l'Orchestre du Centre national des Arts. L'enregistrement de la musique pour instruments à vent de Camille Saint-Saëns réalisé par l'ensemble avec le pianiste Stéphane Lemelin a été le *Choix de l'éditeur* du magazine *Gramophone*.

Originaire de Lincoln (Nebraska), Charles Hamann a fait ses études à la Interlochen Arts Academy et au National Musical Camp Interlochen (Michigan). Il est titulaire d'un baccalauréat en musique ainsi que du prestigieux Performer's Certificate (1993) de la Eastman School of Music de Rochester (New York), où il a étudié avec le professeur Richard Killmer.

Charles "Chip" Hamann was appointed to the principal oboe chair of Canada's National Arts Centre Orchestra in 1993 at the age of 22. Mr. Hamann is also Adjunct Professor at the University of Ottawa School of Music and the oboe instructor at the National Arts Centre's Summer Music Institute. He is a frequent guest principal oboist with some of the world's finest ensembles, including the Chicago Symphony Orchestra, the Royal Philharmonic Orchestra, and Québec's Les Violons du Roy. Charles is a member of the National Arts Centre Wind Quintet, comprised of principal players of NACO. Their disc of music for wind instruments by Camille Saint-Saëns with pianist Stéphane Lemelin for the Naxos label was awarded an Editor's Choice award from Gramophone Magazine. Mr. Hamann will record a CD of works for oboe and piano by Canadian composers with pianist Frédéric Lacroix in July, 2016. Born in Lincoln, Nebraska, Charles Hamann pursued his early studies at the Interlochen Arts Academy and National Music Camp at Interlochen, Michigan. He was awarded a Bachelor of Music and the prestigious Performer's Certificate from the Eastman School of Music in Rochester, NY in 1993, where he was a student of Richard Killmer.

GEORGE FRIDERIC HAENDEL (1685 – 1759)

«ARRIVÉE DE LA REINE DE SABA», EXTRAIT DE SALOMON

L'«Arrivée de la reine de Saba» provient en fait d'une œuvre plus grande, l'oratorio *Salomon*. Créée en 1749, la pièce retrace la vie du grand roi Salomon qui régna sur la Judée et Israël au X^e siècle avant J.-C., d'après les livres des Chroniques et des Rois. Les actes I et II de l'oratorio évoquent la puissance du roi et la splendeur de sa cour, et font état du célèbre jugement qu'il avait rendu dans le différend opposant deux femmes qui prétendaient toutes deux être la mère du même enfant. Dans l'acte III, la belle reine de Saba (pays qui correspond de nos jours au Yémen,

à la pointe sud-ouest de la péninsule arabique) rend visite à Salomon. En guise de prélude à son entrée dans la ville, Haendel écrivit la brillante et festive musique que nous appelons aujourd'hui l'«Arrivée de la reine de Saba», un titre qui n'est pas du compositeur, mais probablement du chef d'orchestre anglais Sir Thomas Beecham. Il ne s'agit pas d'une pièce solennelle et pompeuse, mais plutôt d'une musique d'atmosphère qui décrit l'état d'excitation qui règne à la cour du roi Salomon, où l'on se prépare à l'arrivée imminente de la reine.

“ENTRANCE OF THE QUEEN OF SHEBA” FROM SOLOMON

“The Entrance of the Queen of Sheba” derives from a much larger work, the oratorio *Solomon*. *Solomon*, first performed in 1749, is an account of the great ruler who reigned over Judah and Israel in the tenth century B.C., as recounted in Chronicles and Kings. Acts I and II portray the might of the King, the splendour of his court, and his famous judgement in the dispute between the two alleged mothers of a bastard child. In Act III, Solomon is visited by the beautiful Queen of Sheba (or Saba, a land now corresponding to Yemen, in the southwestern corner of the Arabian

peninsula). As a fitting prelude to her arrival, Handel wrote the brilliant, festive music we call today “The Arrival [or Entrance] of the Queen of Sheba,” a title affixed not by Handel but probably by the English conductor Sir Thomas Beecham. This is no stately, pompous entrance music, but rather a mood piece indicative of the state of excitement throughout Solomon’s court as the people await the queen’s imminent arrival.

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 – 1750)

CONCERTO POUR HAUTOIS ET VIOLON EN DO MINEUR, BWV 1060

À l'époque de Bach, c'était une pratique courante et acceptée chez les musiciens de transcrire, d'arranger ou d'adapter pour une occasion particulière une musique écrite précédemment par eux ou par quelqu'un d'autre. Par exemple, tous les concertos pour clavecin de Bach sont des transcriptions de concertos pour d'autres instruments mélodiques, parfois composés par d'autres musiciens. Bach a signé ses sept concertos pour clavecin solo et orchestre, ainsi que six autres pour plusieurs clavecins (deux, trois ou quatre) au début des années 1730 à Leipzig, probablement à l'intention du Collegium Musicum, ensemble de musiciens amateurs de structure souple qui se produisait principalement au Café Zimmermann. La musique originale dont Bach s'est inspiré pour composer son concerto en *do* mineur pour deux clavecins (BWV 1060) n'existe plus.

L'œuvre enregistrée ici est la reconstitution d'une musique originale que Bach a probablement écrite vers 1720, lorsqu'il était au service de la cour de Köthen. Il n'est pas difficile d'imaginer les différences entre la version pour deux clavecins et la version présumée originale pour violon et hautbois. Ces deux instruments à ligne mélodique unique ne peuvent produire les accords et les riches sonorités des instruments à clavier, mais en revanche, ils peuvent offrir des gradations de volume dont

le clavecin est incapable, ainsi que de fascinants échanges de couleurs et de nuances hors de portée pour deux instruments de timbre identique. Cette œuvre applique la formule habituelle du concerto baroque établie principalement par Vivaldi: il s'agit d'une pièce en trois mouvements vif-lent-vif, dont le centre de gravité se situe dans le premier mouvement. Généralement, l'orchestre était composé uniquement de cordes auxquelles on ajoutait un clavecin pour enrichir la sonorité (sauf dans le cas d'un concerto pour clavecin). Les mouvements extérieurs étaient constitués de ritornellos pour l'orchestre (présentations répétées du matériau d'ouverture en totalité ou en partie) alternant avec des passages destinés à l'instrument ou aux instruments solos. Le mouvement central lent était invariablement lyrique et souvent conçu sur le mode vocal. Dans le cas du *Concerto pour hautbois et violon*, le deuxième mouvement propose un dialogue serein d'une douceur ravissante offrant un moment de répit dans une musique qui est sinon hautement énergique et dynamique.

CONCERTO IN C MINOR FOR OBOE AND VIOLIN, BWV 1060

It was common and accepted practice in Bach's day to transcribe, arrange or adapt previously written music, both one's own and that of others, for some immediate new purpose. All of Bach's harpsichord concertos, for example, are transcriptions of concertos for other melody instruments, in some cases by other composers. His seven concertos for solo harpsichord and orchestra, plus the six for multiple (two, three or four) harpsichords, were composed in the early 1730s in Leipzig, mostly for the Collegium Musicum, a loosely-organized group of amateur musicians who performed mainly at Zimmermann's Coffee House. The original source upon which Bach based his Concerto in C minor for two harpsichords (BWV 1060) has been lost. This recording is a reconstruction of the presumed original, which Bach probably wrote sometime around 1720 while he was employed at Cöthen. The differences between the two harpsichord version and the presumed original for violin and oboe are not difficult to imagine: violin and oboe, being singleline melody instruments, cannot indulge in the chords and full rich sonorities available to keyboard instruments, but on the other hand, they can offer gradations of volume impossible on the harpsichord as well as a fascinating interplay of colours and nuances unattainable on two instruments of the same timbre. This concerto follows the standard pattern established

principally by Vivaldi for the Baroque concerto: a three movement work in the fast-slow-fast mould with the centre of gravity in the first movement. The usual orchestra consisted of strings only, plus (except in the case of a harpsichord concerto), a harpsichord to enrich the sonority. Outer movements consisted of orchestral ritornellos (repeated presentations of the opening material in whole or in part) in alternation with episodes for the solo instrument(s). The central slow movement was invariably lyrical, often vocally conceived. In the case of the Concerto for Oboe and Violin, we find a serene dialogue of ravishing sweetness which offers a moment of repose in music otherwise infused with great energy and drive.

GIUSEPPE TARTINI (1692 – 1770)

PASTORALE (TRANSC.: OTTORINO RESPIGHI)

La carrière du compositeur, violoniste, pédagogue, théoricien, voyageur et maître d'escrime Giuseppe Tartini est une des plus illustres de l'histoire de la musique. Avec Corelli et Vivaldi, Tartini formait une sorte de triumvirat non officiel dont l'influence a assuré la suprématie du violon pendant plus d'un siècle. De nombreuses années plus tard, inspiré par son intérêt particulier pour la musique des siècles passés, le compositeur italien Ottorino Respighi (1879-1936) a écrit quelques-unes de ses œuvres les plus connues, telles que le ballet *La Boutique fantasque* (sur une musique de Rossini), *Les Oiseaux* (d'après des pièces anciennes pour clavecin) et les *Danses et Airs anciens* (musique pour luth des XVII^e et XVIII^e siècles). Respighi a aussi transcrit ou arrangé certaines pièces de nombreux maîtres de la musique baroque comme Bach, Vivaldi, Frescobaldi et Tartini. En 1908, il a arrangé deux sonates pour violon de Tartini en vue de leur interprétation sur instruments modernes. La *Sonate en la majeur* est connue sous le nom de « Pastorale », appellation tout à fait appropriée puisque son troisième mouvement (Largo) contient des bourdons évoquant la musette et adopte le rythme de la sicilienne, traditionnellement associé à la musique des bergers. La ligne mélodique du violon demeure plus ou moins la même que celle que Tartini avait écrite, mais Respighi lui adjoint un accompagnement plus élaboré de l'orchestre à cordes.

The career of composer, violinist, teacher, theorist, traveler and fencing master Giuseppe Tartini is one of the most illustrious in the history of music. Along with Corelli and Vivaldi, he formed a kind of unofficial triumvirate whose influence accounted for over a century of unbroken supremacy of the violin. Years later, a strong interest in music of bygone eras led the Italian composer Ottorino Respighi (1879-1936) to write many of his best-known works, including the ballet *La Boutique fantasque* (based on Rossini's music), *The Birds* (old harpsichord pieces), and *Ancient Airs and Dances* (seventeenth and eighteenth century lute music). Respighi also transcribed or arranged pieces by many Baroque masters including Bach, Vivaldi, Frescobaldi and Tartini. In 1908, he arranged two of Tartini's violin sonatas for modern instruments. The one in A major is known as the *Pastorale*, a relevant description inasmuch as its third movement (Largo) includes drones suggestive of bagpipes and is set to the siciliano rhythm traditionally associated with shepherds' music. The violin line remains more or less as Tartini set it, but Respighi created a more elaborate accompaniment for string orchestra.

ANTONIO VIVALDI (1678 – 1741)

CONCERTO POUR VIOLON ET VIOLONCELLE EN SI BÉMOL MAJEUR, RV 547

Un double concerto pour violon et violoncelle fait figure de rareté. Beaucoup d'amateurs de concerts connaissent le grand double concerto écrit par Brahms pour cette même paire de solistes, œuvre qui est de loin l'exemple le plus connu de ce type de répertoire. Cependant, plus d'un siècle avant la parution du concerto de Brahms, Vivaldi avait déjà composé trois œuvres de ce genre. (Il a également écrit un double concerto pour violoncelle et un concerto pour deux violons et deux violoncelles, soit un double concerto « double ». Rien n'arrêtait Vivaldi!) Les deux solistes bénéficient d'un traitement rigoureusement égal et s'offrent du bon temps en multipliant les acrobaties, les grands écarts rapides et les sautilllements agiles. Ils font si bien la paire qu'il faut attendre le finale pour les voir se mettre à l'avant individuellement, encore que brièvement.

CONCERTO IN B-FLAT MAJOR FOR VIOLIN AND CELLO, RV 547

A double concerto for violin and cello is something of a rarity. Many concertgoers know Brahms' great Double Concerto for this pair of soloists, far and away the most famous example of its kind in the repertoire. But well over a century before Brahms' concerto appeared, Vivaldi had written three such works. (He also wrote a Double Cello Concerto and a "Double" Double Concerto for two violins and two cellos – nothing if not versatile, this Vivaldi!). Both soloists are treated as absolute equals, and both indulge in acrobatic high jinks involving rapid wide leaps and nimble bouncing about. So much of a pair are they that only in the finale do we find them featured individually, and then only briefly.

GEORG PHILIPP TELEMANN (1681 – 1767)

CONCERTO POUR ALTO EN SOL MAJEUR

Parmi les compositeurs allemands de son époque, Telemann était le plus célèbre et celui qui avait le mieux réussi, éclipsant même Bach en prestige (c'est sur lui que s'arrêta le premier choix du conseil municipal de Leipzig, mais comme il n'était pas disponible, c'est Bach qui hérita du poste de cantor), le dépassant aussi par son salaire (Telemann gagnait trois fois plus que Bach) et par sa productivité (Telemann écrivit plus d'œuvres que Bach et Haendel réunis). Le *Concerto pour alto* de Telemann est généralement considéré comme le premier concerto pour cet instrument. On ne sait pas exactement quand il fut composé, mais il est probable qu'il remonte à la période comprise entre 1712 et 1721. La texture pour les cordes est en quatre parties, il y a des mouvements en forme de danse (le deuxième et le quatrième), et l'œuvre préfère les textures transparentes au style contrapuntique – caractéristique particulièrement

appropriée pour ne pas couvrir la douce voix de l'instrument soliste. Une douce chaleur s'exhale du mouvement d'ouverture qui est d'autant plus remarquable que sa construction repose sur guère plus qu'une cellule mélodique de trois notes répétée et soumise à des variations tout au long du mouvement. Le deuxième mouvement donne au soliste de nombreuses occasions de faire montre de son aisance technique. Le sombre et néanmoins élégant Andante en mi mineur est remarquable par l'absence d'une voix de basse (violoncelles et continuo) dans les passages solos, ce qui permet à l'alto de se détacher, même lorsqu'il est accompagné par l'orchestre de cordes. Le concerto s'achève sur un Presto plein de vivacité, dans l'esprit d'une bourrée française, danse stylisée de rythme binaire avec une anacrouse, courante au XVII^e siècle.

CONCERTO IN G MAJOR FOR VIOLA

Telemann was the most renowned and successful German composer of his day, eclipsing even Bach in prestige (Telemann was the Leipzig city council's first choice to fill the position there, but he was unavailable, so Bach was accepted instead), salary (Telemann earned three times what Bach made), and productivity (Telemann wrote more than Bach and Handel put together). Telemann's Viola Concerto is generally accepted as the first for this instrument. We do not know exactly when it was written, but it is highly probable that it comes from the period 1712 to 1721. The string writing is in four-part texture, there are dance-like movements (the second and fourth), and the concerto avoids the contrapuntal style in favour of transparent textures, a quality particularly apropos so as not to cover the gentle voice of the soloist. The opening movement exudes a gentle warmth, and is all the more remarkable for being

constructed from little more than a three-note melodic cell repeated and varied over the course of the entire movement. The second movement gives the soloist numerous opportunities to demonstrate technical facility. The sombre yet elegant Andante, in E minor, is notable for the absence of a bass voice (cellos and continuo) during the solo passages, thus allowing the viola to stand out even while accompanied by the string orchestra. The concerto concludes with a vivacious Presto in the spirit of a French bourrée, a stylized dance in quick duple metre and a single upbeat, common in the seventeenth century.

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 – 1750)

SUITE ORCHESTRALE N° 3 EN RÉ MAJEUR, BWV 1068

(VERSION ASSEMBLÉE PAR / VERSION ASSEMBLED BY P. TRAUGOTT)

Quatre suites pour orchestre de Bach sont parvenues jusqu'à nous, mais il est probable que le compositeur en ait écrit d'autres qui sont aujourd'hui perdues. Chacune de ces suites est une œuvre magnifique qui débute par une ouverture majestueuse et complexe, et se poursuit avec une succession de mouvements plus brefs et très contrastés, revêtant le plus souvent la forme de danses. Chaque suite est écrite pour une combinaison différente d'instruments (quoique les n°s 3 et 4 soient presque identiques). Bach lui-même ne donnait pas à ces œuvres le titre de « Suite ». Il utilisait plutôt le terme « Ouverture », et l'orthographe française était délibérée puisque le mouvement d'ouverture s'inspirait des ouvertures festives à la française du compositeur Jean-Baptiste Lully (1632-1687). Chez Lully, l'ouverture était longue, imposante, digne et généralement composée de trois parties reliées entre elles: 1) une section solennelle Grave, caractérisée par un tempo lent, une allure majestueuse et un usage abondant de ce que l'on appelait le rythme « pointé » (procédé faisant alterner les notes longues et brèves); 2) un passage Allegro animé, caractérisé par l'imitation

entre les voix et une texture polyphonique complexe; 3) un retour à la section Grave du commencement. Étant donné que l'ouverture était de loin le mouvement le plus long et le plus consistant de la suite pour orchestre, Bach adopta la figure de style littéraire de la synecdoque qui consiste à utiliser une partie pour représenter le tout. Dans la suite, le célèbre Air se distingue par l'absence d'instruments à vent. Après, les trompettes, les hautbois et les timbales reviennent avec éclat dans toute leur gloire pour l'interprétation de deux gavottes. Vient ensuite une autre danse française au rythme binaire, la Bourrée, qui est légèrement plus rapide et dont l'anacrouse ne comprend qu'une noire ou, dans ce cas, deux croches. L'atmosphère festive et très extravertie de la Troisième Suite (à l'exception de l'Air) se poursuit désormais jusqu'au dernier numéro, une gigue – danse normalement rapide et légère à 6/8 (souvent sur un motif rythmique long-bref) – qui prend ici une allure plus noble et qui se déroule sans heurts.

Traduit d'après Robert Markow

ORCHESTRAL SUITE NO. 3 IN D MAJOR, BWV 1068

Four of Bach's suites for orchestra have come down to us, though he may well have written more that are now lost. Each is a magnificent achievement, opening with a majestic, elaborate Overture and continuing with a succession of highly contrasted shorter movements mostly of dance-like character. Each suite is written for a different combination of instruments (though Nos. 3 and 4 are nearly the same). Bach himself did not call these works "suites". He used the term "overture," and the French spelling was intentional, as the opening movement was patterned after the festive French overtures of Jean- Baptiste Lully (1632-1687). The Lully overture was long, weighty, impressive and usually in three connected parts: 1) a stately grave section characterized by a slow tempo, majestic aura and much use of the so-called "dotted" rhythm (a notational device that results in an alternation of long and short note values); 2) a lively allegro passage with much imitation between voices and a complex polyphonic texture; 3) a return of the opening grave section. Since the overture was by far the longest and most substantial movement of the orchestral suites,

Bach adopted the literary device of synecdoche – letting a part stand for the whole. The famous Air stands alone in the Third Suite for its absence of wind instruments. Trumpets, oboes and timpani return in all their glory and brilliance for the pair of Gavottes. Then follows another French dance in duple metre, the Bourrée, which is a bit faster and has just a quarter note upbeat, or, in this case, two eighth notes. The festive, highly extrovert nature of the Third Suite (the Air excepted) continues right through to the last number, which is a Gigue – normally a rapid and light-footed number in 6/8 metre (often to a long-short rhythmic pattern), but here displaying more of a stately and ceremonial gliding effect.

© *Robert Markow*

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA CANADA'S NATIONAL ARTS CENTRE

Le Centre national des Arts collabore avec des artistes et des organisations artistiques partout au Canada afin de créer une vibrante scène nationale dans le domaine des arts du spectacle, et agit comme catalyseur de la diffusion, de la création et de la transmission des savoirs d'un bout à l'autre du pays. Carrefour des plus grands talents créateurs canadiens, le CNA privilégie les choix audacieux dans chacun de ses volets de programmation: l'Orchestre du CNA, le Théâtre français, le Théâtre anglais et la Danse, sans oublier le festival Scène et CNA Présente, qui mettent en valeur des artistes canadiens, tant émergents qu'établis. Il est aux avant-postes en matière de programmation enfance-jeunesse et d'activités éducatives, procurant de la formation aux artistes et des ressources aux enseignants des quatre coins du pays. Il fait aussi œuvre de pionnier dans l'utilisation des nouveaux médias en offrant du téléenseignement à des élèves et des jeunes artistes du monde entier, en créant des fichiers balados très prisés et en proposant un large éventail de concerts sur demande de l'Orchestre du CNA. Le CNA est le seul centre des arts de la scène multidisciplinaire bilingue au Canada, et l'un des plus grands établissements du genre au monde.

The National Arts Centre collaborates with artists and arts organizations across Canada to help create a national stage for the performing arts, and acts as a catalyst for performance, creation and learning across the country. A home for Canada's most creative artists, the NAC strives to be artistically adventurous in each of its programming streams – the NAC Orchestra, English Theatre, French Theatre and Dance, as well as the Scene festivals and NAC Presents, which showcase established and emerging Canadian artists. The organization is at the forefront of youth and educational activities, offering artist training, programs for children and youth, and resources for teachers in communities across Canada. The NAC is also a pioneer in new media, using technology to teach students and young artists around the globe, by creating top-rated podcasts, and providing a wide range of NAC Orchestra concerts on demand. The NAC is the only bilingual, multidisciplinary performing arts centre in Canada, and one of the largest in the world.



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

Canada is our stage. Le Canada en scène.

Enregistré en concert devant public les 5 et 6 novembre 2015 à la salle Southam du Centre national des Arts du Canada. / Recorded live in concert on November 5 & 6, 2015 in Southam Hall, Canada's National Arts Centre.

Cet enregistrement est sous licence exclusive. / This recording is made under exclusive license.
© 2016 LA SOCIÉTÉ DU CENTRE NATIONAL DES ARTS / NATIONAL ARTS CENTRE CORPORATION

Réalisateur / Recording Producer: Philip Traugott
Preneur de son / Recording Engineer: Marc Parizeau
Montage, mixage et mastérisation / Editing, Mixing and Mastering: Tom Lazarus

ANALEKTA

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé
Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier
Assistante de production / Production Assistant: Kathleen Désilets
Image de couverture / Cover image: © Fred Cattroll
Conception et production graphiques / Graphic Design and Production: Pragma Création

Cet enregistrement a été rendu possible grâce à la générosité de Harvey et Louise Glatt. / This recording was made possible thanks to the generosity of Harvey and Louise Glatt.

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 8783 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. Fabriqué au Canada. AN2 8783 Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Made in Canada.

ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA CANADA'S NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA

Pinchas Zukerman, chef d'orchestre, violon et alto / conductor, violin and viola

Charles Hamann, hautbois / oboe • Amanda Forsyth, violoncelle / cello

GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685 – 1759)

1. *Sinfonia* – 3:18
« Arrivée de la reine de Saba »
“Entrance of the Queen of Sheba”
(tirée de Salomon / from *Solomon*)

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 – 1750)

Concerto pour hautbois et violon en do mineur
in C minor for Oboe and Violin, BWV 1060

2. *Allegro* 5:33
3. *Adagio* 6:01
4. *Allegro* 3:40

Charles Hamann, hautbois / oboe

Pinchas Zukerman, violon / violin

GIUSEPPE TARTINI (RESPIGHI) (1692 – 1770)

Pastorale pour violon et orchestre à cordes
for Violin and String Orchestra

Transc. : Ottorino Respighi

5. *Grave* 4:23
6. *Allegro sostenuto* 3:44
7. *Largo - Presto - Andante* 4:00

Pinchas Zukerman, violon / violin

ANTONIO VIVALDI (1678 – 1741)

Concerto pour violon et violoncelle en si bémol majeur
in B-flat major for Violin and Cello, RV 547

8. *Allegro* 4:07
9. *Andante* 2:06
10. *Allegro molto* 3:10

Pinchas Zukerman, violon / violin

Amanda Forsyth, violoncelle / cello

GEORG PHILIPP TELEMANN (1681 – 1767)

Concerto pour alto en sol majeur
in G major for Viola

11. *Largo* 2:57
12. *Allegro* 2:41
13. *Andante* 3:52
14. *Presto* 3:40

Pinchas Zukerman, alto / viola

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685 – 1750)

Suite orchestrale n° 3 en ré majeur
Orchestral Suite No. 3 in D major, BWV 1068
(Assemblée par / Assembled by P. Traugott)

15. *Ouverture* 6:48
16. *Air* 5:40
17. *Gavotte I & II* 3:52
18. *Bourrée* 1:18
19. *Gigue* 3:30

Cet enregistrement a été rendu possible grâce à la générosité de Harvey et Louise Glatt.

This recording was made possible thanks to the generosity of Harvey and Louise Glatt.